Que le monde est grand...

Episode 34

Ecrit par Tericju

Dans l'immensité de la forêt d'Hokkaido...

"Grand-père... tu sais où chercher?" Demanda Fannie.
"Non pas vraiment..." Dit-il déçu.
"Et bien qu'est-ce qu'on fait ici?"
"Je ne sais pas trop..."
"Grand-père nous n'avons pas une seule seconde à perdre... Maxime est en train de rapetisser et nous ne savons pas jusqu'à quand..." Dit-elle fort inquiète pour moi.
"Je le sais Fannie, je le sais..."
"S'était un de tes amis qui t'a donné ces pilules, pourquoi ne pas aller le voir?"
"Parce… qu'il est mort!" Dit tristement grand-père.
"Ah oups!" S'excusa Fannie, elle n'avait jamais eu de tact.
"Oui tu l'as dit..."
"Il n'avait pas de la famille ou d'autres amis à qui il en aurait parlé?"
"Non, j'étais son meilleur et seul ami... il avait été abandonné par sa famille..."
"Oh mon dieu, c'est horrible..."
"Oui, je sais et donc quand je l'ai rencontré, errant tout seul dans la forêt, j'ai décidé de m'en faire mon ami et néanmoins petit frère."
"C'est une belle histoire… mais on fait comment pour sauver Maxime?" Dit-elle en revenant au problème principal.
"Je ne sais pas..."

Et voilà qu'ils continuaient leurs recherches... sans plus de résultat mais avec détermination de me rendre ma taille normale…

Pendant ce temps-là à Tokyo...

"Papa, enfin te voilà... nous avons perdu Maxime..." Dit Manue toute affolée... en lui racontant ce que Sabrina et elle avaient émis comme hypothèse...
"Comment ? Je vais le chercher en bas avec Sabrina, Manue, continues les recherches ici et préviens-nous si tu le retrouves..." Dit papa plein de sang froid, quoiqu'il arrive mon père garde toujours un calme olympien, je ne sais pas comment il fait. Si seulement j'avais hérité de ces gênes !

"D'accord..." Dit Manue qui ne put s’empêcher de pleurer...
"Manue, ne pleures pas, voyons qu'est-ce que ton frère dirait s'il te voyait ainsi?"
"Que je suis une pleurnicharde! Oui tu as raison Sabrina... On va le retrouver!!!" Se dit-elle en se revigorant.
"Chéri... reviens-moi vite, je t'en prie..." Songea Sabrina tout en regardant le ciel ou plutôt le plafond de l'appartement.

Dehors...

"Waouh, qu'elle coup... que m'est-il arrivé?" Fis-je en essayant de me relever mais le sol était glissant.

J'ouvris les yeux mais je ne vis que de grandes herbes...

"Et zut, je me trouve dans un parc ou je ne sais quoi avec de la verdure... je me souviens de ce qu'il m'est arrivé.

J'étais sur Erasme quand ma sœur l'a fait sortir de la maison en le mettant dans le balcon, j'ai été éjecté et maintenant je suis... Ben je ne sais pas où je suis en vrai!

Je me lançai donc à la découverte de ce nouveau monde...

"Eh mais c'est quoi?" Dis-je en m'approchant d'une sorte de tunnel... Il n'y a aucun tunnel dans les environs de chez moi pourtant…
"Aurais-je atterrit autre part?" Soudain, je me suis dit mais tout est petit donc cela ne peut-être un tunnel. Je stoppai ma course au moment où...
"Ah!!!!!!!!" Criais-je alors que le tunnel se ferma et j'aperçus des yeux perçants...
"C'est un... c'est un quoi ça?" Dis-je un peu effrayé. Il s'agissait d'un animal mais vu que déjà je ne m'y connais pas grand chose en animal et de plus qu'il y a tellement une grande différence entre nous deux, je n'arrive pas à déterminer ce que c'est... Mais vu le regard qu'il a, vaut mieux ne pas bouger ou s'enfuir...
"Qu'est-ce que je vais faire?" Il me regardait avec de gros yeux, ça ressemblait un peu à un insecte... un mille pattes oui! Il continuait de me fixer et moi je ne bougeais pas d'un poil...

Cela semblait un combat, un peu comme dans un western, j'ai déjà vu un bout du « bon, la brute et le truand » mais c'est surtout dans Lucky Luke que j'ai vu ces petits duels fratricides. Chacun se regarde et attends le bon moment pour dégainer et ben là s'était la même chose, sauf qu'il y avait une différence de taille flagrante et que je n'avais aucune arme sur moi... J’étais désavantagé…
J'avais beau regardé de partout rien pour me protéger, de toute façon, contre lui qu'est-ce que je pourrais faire?

Après de longues sueurs sur mon front et une grande peur, il abandonna le combat et partit...

"Ouf, je suis sauvé, enfin pour l'instant... Il faut que je me méfie de ce nouvel environnement, enfin plutôt de ma nouvelle taille!" Sans le faire exprès je faisais que de me faire des fintes mais c’est pas rigolo si personne ne les entendent.

J'avançais donc à petits pas, prêt à affronter une quelconque attaque... de n’importe quel animal, j’étais prêt…

Je vis des fourmis... oui s'était des fourmis, il ne s'agissait pas d'une seule petite mais de toute une colonie... Elles étaient afférées à amener de la nourriture dans la fourmilière... sûrement pour la reine des fourmis...

Soudain une fourmi me vit...

"Ohoh!!!!" Fis-je tout en m'écartant d'abord tout doucement avant de me mettre à courir comme un malade...

Les fourmis me poursuivirent... je ne le savais pas mais une fourmi c'est vraiment très rapide, je le découvrais avec stupéfaction, à mon grand regret... si seulement je l'avais découvert à la télévision comme n'importe qui de normal... Mais la normalité n'est sûrement pas pour moi!

Pour en revenir à mon échappé-belle face aux fourmis; elles m'encerclèrent rapidement... j’étais pris tel un chat chez les chiens…

"Mesdemoiselles, calmez-vous..." Leur dis-je... elles semblaient se regarder et discuter entre elles... Me comprenaient-elles? Je me suis toujours demandé si les animaux étaient capables de nous comprendre nous autres humains... De toute façon, je n’ai rien à perdre…

Mais elles ne semblaient pas me regarder normalement...

"Oh non, je ne suis pas bon à manger!!!!" Leur criais-je mais me comprenaient-elles ne serait-ce qu'un peu?
"Ca y ait, mon petit Maxime, je crois que c'est la fin des haricots..." Me dis-je en reculant un tout petit peu…

J'aurais bien vécu au moins! C'est ce qu'il faut que je me dise.
J'ai eu une famille et des amis exceptionnels mais surtout j'aurais eu le grand amour, celui que l'on trouve qu'une seule fois dans toute sa vie. Sabrina... le seul regret que je pourrais avoir serait de ne pas avoir eu le temps de lui faire une demande en mariage. J'avais tant de projets à accomplir avec elle... Avoir une maison, un chien mais surtout des enfants... J'espère de tout cœur qu'elle continuera de vivre sans moi...

Je vais rejoindre maman et de là-haut, je pourrais tous les surveiller pour les aider du mieux que je peux...

Je fermai les yeux... les fourmis s'approchèrent de moi... Je les sentais me prendre... ou plutôt me porter avec leurs petites pattes velues…

"Quoi? Comment? Elle ne me mange pas?" Dis-je soudain en ouvrant les yeux, j'étais couché sur le dos d'une fourmi avec les autres qui me surveillaient.

Le pire était sans doute que je n'arrivais pas à me retourner, vous ne pouvez pas vous imaginer comment c'est dur de pivoter sur le dos d'une fourmi... J'en avais froid dans le dos... Quand on est petit on se dit qu'une fourmi c'est tout gentille et tout et tout mais en réalité se sont des sanguinaires, elles veulent nous manger tout cru...

Enfin c'est ce que je croyais...

"Où m'emmenez-vous?" Dis-je évidemment dans le vent... Pourquoi m'acharnais-je à vouloir communiquer avec elle?

Elles doivent sûrement m'emmener voir leur chef... mais pour quoi faire? Me manger ou me distribuer à tout le monde... ahhhhhh!!!!

Je crois qu'il faut que j'arrête de me faire des films car ça me fous plus le traque que la réalité!

Arrivé à la fourmilière... je pus voir sa construction...
On aurait dit une sorte de vieil immeuble abandonné... non pas que je critique leur travail mais elles pourraient faire mieux quand même...
Je voyais les autres fourmis qui nous laissaient passer... Elle faisait que de me regarder... j'en étais presque gêné... Sabrina serait sans doute jalouses de ces fourmis... Me mis-je à penser tout en rigolant dans cette situation plus que cocasse.

Au moins, il me restait toujours mon sens de l'humour, je pourrais peut-être m'en servir pour amadouer ces fourmis ou peut-être qu'en leur chantant quelques chansons bien choisies…

On finit par arriver sûrement au centre de la fourmilière... là, les fourmis me déposèrent et ensuite me laissèrent...

"Et mais où allez-vous?" Demandais-je. J'étais presque rassuré tout à l'heure d'être avec elles et maintenant j'avais des frissons, un mauvais pressentiment sur la suite des évènements me parcoura l'esprit.

Je vis un gros "truc" posé au centre de la pièce, en fermant un œil, de nuit, recourbé, on aurait pu dire qu'il s'agissait d'un trône...

Et puis alors que j'inspectais les lieux afin de découvrir une probable sortie... Une grosse fourmi fit son apparition...
Mon premier réflexe fut de faire un bon de plusieurs mètres en arrière... bon je sais je ne suis plus dans les bonnes unités, on dirait plutôt quelques centimètres... Et encore!

En est-il que cette fourmi était quoi... au moins deux fois plus grosse que les autres... Elle était comme moi à 4 ans face à un grand monsieur muscle... S'était impressionnant mais je cachais ma peur... enfin essayait tout du moins…

"Bonjour votre altesse..." Fis-je en la saluant comme on faisait au roi à l'époque. Elle me regardait avec de gros yeux. Voulait-elle me manger? Tout de suite ou à la fin de son repas?

Elle ne broncha pas, elle me montra une table... Il y avait plein de nourriture... Voulait-elle que je me mette avec le reste de la nourriture ou…

'C'est pour moi?" Elle sembla acquiescer. Je ne réfléchis pas une seule seconde et fonça me servir. J'avais beau être très petit, j'étais affamé comme un ogre...

Pendant que je mangeai des bouts de nourriture humaine et que je laisse les morceaux d'insectes, cette reine me regardait... Elle semblait étudier mes mouvements avec intérêt et fascination... Après tout les fourmis sont peut-être gentilles... Je promets que si un jour je redeviens d'une taille normal, je n'en tuerais plus une seule...

"Vous en voulez?" Lui fis-je en lui tendant un bout de viande. Elle ne réagit pas sur le coup mais s'approcha un peu avec hésitation. Je continuais de lui tendre pour lui montrer que je n'étais pas méchant. S'était tout dans mon intérêt de me montrer gentil si je voulais un jour sortir d'ici...

Pendant ce temps-là, dehors...

"Alors Manue, tu trouves quelque chose?"
"Non, rien! J'espère qu'il ne s'est pas fait écraser par quelqu'un..."
"Ou manger par un animal!"
"Oh mon Dieu!!!" Fit Manue qui s'en voulait vraiment un maximum de m'avoir balancé de la sorte, d'ailleurs si un jour je retrouve ma taille normale, il faudra que je pense à lui faire payer! Non, je plaisante, elle ne l'a pas fait exprès, je le sais. C'est ce gros matou, il aurait pu m'aider!
"Ne t'inquiètes pas Manue, je suis sur qu'on va le retrouver... on DOIT le retrouver..." Dit avec certitude Sabrina, j'aurais tant voulut être là et la rassurer...

Pendant ce temps-là dans les profondeurs de la forêt de... enfin quelque part au Japon...

"Grand-père, on est en train de tourner en rond, regardes ce gros cailloux, j'ai fait une trace tout à l'heure et elle y ait toujours..." Dit Fannie dépitée.
"Mais... oui tu as raison Fannie, nous sommes perdus..." Dit grand-père tout aussi abattu.
"On s'en fiche d'être perdu grand-père, Maxime court un énorme risque si on ne l'aide pas dans les plus brefs délais... On doit découvrir quelqu'un ou quelque chose... Vu que ton ami était le seul à connaître l'existence de ces pilules..."
"Oui mais malheureusement il est mort... Oh j'ai une idée, ma petite fille tu es un génie!!!!"
"Heu merci..." Dit-elle ne sachant si son grand-père était partit dans un de ces nombreux délires ou une brillante idée... Ils n'avaient plus de temps à perdre. Il l'agrippa et se télétransportèrent dans un endroit bien précis...

Dans une certaine fourmilière... près de chez moi…

"Mais pourquoi me regardez-vous de la sorte?" Lui demandais-je, s'était même gênant d'être fixé comme cela. Evidemment, elle ne m'a pas répondu… une fois de plus.

J'étais en train de manger, comme un affamé, je ne fis pas attention mais la reine s'approcha de moi et me mit affectueusement la patte sur mon épaule...

"Ahhhhh!!!" Sursautais-je en faisant un bond extraordinaire en arrière. J'en tombai sur les fesses... Elle continuait de me regarder avec des petits yeux... je compris alors...
"Ne me regardez pas comme cela, je suis déjà amoureux d'une fille, d'une vraie fille..." Mais elle continuait de s'approcher de moi avec ces petits yeux tout rond et si mignon… mais je suis en train de parler d'une fourmi, je vais bien ?
"Mais qu'est-ce que j'essaye de lui faire comprendre que je ne suis pas une fourmi..." J'essayai alors le langage des signes pour lui faire comprendre que moi j'étais avec une humaine comme moi... mais rien à faire...
"Oh, je désespère..." Dis-je tout en me mettant les mains sur la tête.

Elle en profita pour s'approcher de moi... je lui enlevai la patte... une nouvelle fois pour lui montrer que je n'étais pas intéressé, peut-être qu'ici c'est une bimbo mais pas chez les hommes… Enfin pas pour moi !

Elle ne sembla pas contente de cela et elle eut les antennes qui bougèrent... quelques secondes plus tard, une centaine de fourmis nous encerclaient alors...

Elles avaient du croire que j'avais attaqué leur reine...

"Mais non, je n'ai rien fait à votre reine, nous discutions simplement..." Elles ne semblaient pas m'avoir comprises puisqu'elles semblaient prêtes à me foncer dessus...

J'ai toujours eu peur d'être enseveli par des fourmis mais ce n'était qu'en étant humain, en tant que petits petits insectes je ne vais pas faire long feu!

Au moment de partir à l'abordage sur moi, elles regardèrent leur reine... et s'arrêtèrent net...
Elle avait sûrement du leur dire de ne rien me faire...
Etait-elle tombée amoureuse de moi? Si c'est le cas c'est Sabrina qui sera jalouse!

Soudain un bourdonnement se fit...

"Mais qu'est-ce que c'est que ça?" Demandais-je alors que toutes les fourmis courraient dans tous les sens... Comme on dit quand on voit les autres courir face à un danger, il vaut mieux ne pas rester là et faire comme tout le monde!!!

Et ce que je vis me rassura sur ce jugement, car des centaines d'abeilles firent leur entrée dans la fourmilière...
J'ai peur des abeilles, déjà quand on est un homme ça fait mal une piqûre mais alors là!!!! Je vais mourir sur le coup!!! Vite, il faut courir...

Et donc, je fis comme toutes les fourmis, tandis que plusieurs fourmis mourraient sous les coups multiples des abeilles, la reine m'attrapa...
Mon premier réflexe fut de l'éloigner, j'avais cru que s'était une abeille mais je m'aperçus à temps que s'était, cette fille, puis-je dire...

"Mais qu'est-ce que?" Pus-je dire avant qu'elle ne me prenne de force... Tout autour de nous, il y avait un groupe de fourmis qui nous protéger au péril de leur vie... S'était sûrement des gardes rapprochés de la reine...

On passa par une sorte de trou où l'on glissa... on se serait cru sur de la neige... s'il n'y avait pas eu ces abeilles derrière nous, j'aurais bien rigolé...

Une abeille surgit soudainement à la sortie de notre tunnel de secours...

"Va t'en sale abeille!!!" Lui criais-je pour la faire fuir mais elle sembla presque rigoler... Je lui fis des gestes pour la faire fuir mais rien à faire, elle tenta de me donner un coup avec son dard mais une des quelques fourmis gardes du corps survivantes se sacrifia pour moi.
"Non!!!!" Criais-je en essayant de relever cette jeune fourmi... mais rien à faire, elle était déjà morte...

Une autre me porta sur son dos et avec la reine on courra se mettre à l'abri... Mais où? Je savais, on savait que les abeilles auraient toujours le dessus sur nous, elles ont l'avantage de voler...

Une à une les fourmis gardes du corps mouraient sous mes yeux, simplement pour sauver leur reine... jusqu'à ce qu'elle et moi nous nous retrouvions seuls...

On se fit encercler par une horde d'abeilles... s'était sûrement notre fin, la vraie cette fois...

"Non, s'il vous plait, on peut s'arranger..." Dis-je mais les abeilles s'approchaient, leur carnage allait finir avec nous. La reine tenta de se mettre devant moi pour me protéger...
"Mais pourquoi faites-vous cela? Non, vous ne pouvez pas mourir reine fourmi..." Dis-je avec une détermination et une petite larme.

Cette petite fourmi m'avait émue, elle m'avait apprit que bien qu'on n'est pas le même langage et qu'on soit très différents, il existait quelque chose entre nous... autre que le langage…

C'est alors que je me rappelai que j'avais des pouvoirs...

"Je ne sais pas s'ils marchent mais nous n'avons plus rien à perdre..." Je la touchai et puis nous disparûmes...
"Ouf, nous sommes sauvés..." Fis-je tandis qu'elle me regardait avec des yeux tendres, j'aurais presque reconnu les yeux de Sabrina quand elle me regardait...

En réalité, nous n'avions pas fait un grand téléportage puisqu'on entendait toujours les bourdonnements des abeilles... d'ailleurs on poussait les feuillages et on les vit...
Mes pouvoirs sont très réduits du fait que je suis moi-même réduit...
J'aurais du penser plus tôt à utiliser mes pouvoirs mais bon, le principal c'est d'être vivant...

Les abeilles s'éloignèrent... elles ne nous avaient pas vus...

"Et voilà, nous avons réussi à se sauver de ces..." Dis-je avant qu'elle ne s'approche à nouveau de moi. Elle sembla me donner un bisou sur la joue...
"Merci..." Dis-je tout en la regardant dans le blanc des yeux, en réalité ses yeux étaient noirs...

Elle sembla me remercier... elle avait une mine triste...

"Il va falloir que je vous laisse... je suis ravi d'avoir fait votre connaissance... petite fourmi..." Dis-je tout sourire, elle sembla rire... et était-elle en train de pleurer? Oui, je crois...
"Voyons, ne pleurez pas je vous en pries... j'aime une fille, elle s'appelle Sabrina, mais je ne vous oublierais jamais, jamais je n'oublierais que grâce à vous je suis en vie..." Je lui donnai un petit baisé sur la joue à mon tour avant de m'en aller...

Elle avait compris ce que j'avais dit puisqu'elle me laissa partir, elle continuait de me regarder alors que j'étais déjà loin...

Je n'aurais jamais pensé être aussi proche d'un insecte comme je l'ai été, s'était une expérience exceptionnelle, même si j'ai risqué ma vie... Je ne l'oublierais jamais...

"Max!!! Réveilles-toi! On dirait que tu es tombé amoureux de cette petite fourmi... Non la seule que tu aimes c'est Sabrina et je vais bientôt la retrouver..." Me persuadais-je. Mais le début de mes péripéties ne faisaient que de commencer…